

la princesse Sanguetko en termes; elle prie, prosternée, une supplique à Nicolas, elle demande grâce pour son mari, elle conjure le maître d'épargne à Sanguetko (polonais, coupable de ^{crime} ~~peut-être~~) l'espionnable ^{polonais} ~~russe~~ de Tibère; Nicolas, muet, écoute, prend la supplique, la tient au bas à pied. Puis Nicolas sort dans les rues, et la foule le précède sur la botte pour la baiser: qu'avez-vous à dire? Nicolas est un chien, la foule est une brute. Du Khan dérive le Knez, du Knez le czar, du czar le czar. Série de phénomènes plutôt que filiation d'hommes. qu'après

Nicolas

893 122
about nos maîtres? Il est tout simple qu'un czar, ce même Ivan, coupe un archer d'or dans une peau d'ours et le fait manger par des chiens. Le czar s'amuse, c'est juste. Sous Néron, le fureur dont on a tué le fureur, va au temple rendre grâce aux dieux; sous Ivan, un Bogard empale son agnès, qui a deux vingt-quatre heures, à dire: ô Dieu, protège le czar. ~~qu'après~~
est Ivan, vous ayez le Pire, et après le Pire le Nicolas est Alexandre, qui de plus loquace. Sous le vol, tous un peu. Les supplicés consentent au supplice. ce a czar, moitié pourri, a moitié gale, comme des Madame de Starb, vous l'avez fait vous-même. Être un peuple, être une fois, et voir les choses, c'est les trouver bonnes. Être là, c'est adhérer. qui assiste au crime assiste le crime. La présence morte est une adjonction encourageante.

la complicité même avant que le crime soit commis. Une certaine fermentation putride des ballastes pré-existent engendre l'oppression.

Le loup est le fruit de la nuit. Il est le fruit farouche de la solitude sans dispute. Présumez et groupez le silence, l'obscurité, la victoire facile, l'infatigabilité monstrueuse, la proie offerte de toutes parts, le meurtre en sécurité, la connivence de l'entourage, la faiblesse, le désarmement, l'abandon, l'isolement, le point d'intersection de ces choses jaillit la bête féroce. Une ensemble ténébreux dont les cris ne sont point entendus produit le tigre. Un tigre est un aveuglement affamé et armé. Est-ce un être? à peine. La griffe de l'animal n'en fait pas plus long que l'épine du végétal. Le fruit fatal engendre l'organe même inconscient. En tant que personnalité, et en dehors de l'assassinat pour vivre, le tigre n'est pas. Mouravieff le trompe et croit être quelqu'un.



Les hommes méchants viennent des choses mauvaises. Donc ~~réagissent~~ les choses.

Et ici nous revenons à notre point de départ. Circonstance atténuante du despotisme: l'idiotisme.

Cette circonstance ~~atténue~~ ^{atténue}, nous venons de la parler. Les despotes idiots, multitude, tout la population ^{de la pourpre} ~~de la pourpre~~, mais au dessus d'eux, en dehors d'eux, à l'incommensurable distance qui sépare le qui rayonne de le qui croule, il y a les despotes génies.

Il y a les capitaines, les conquérants, les puissants de la guerre, les civilisateurs de force, les laboureurs du glaive.

Ceux-là nous les avons rappelés tout à l'heure, les vrais grands, parmi eux le romain César, Sésostris, Alexandre, Annibal, César, et, dans la mesure que nous admettons, nous les admirons, Charlemagne, Napoléon,